



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2003

DU PARC NATIONAL DES ÉCRINS



- Conserver et enrichir
LA BIODIVERSITÉ ET LES PAYSAGES

- Constituer un **ESPACE DE RÉFÉRENCE**
par rapport aux milieux alpins

- **2003 L'ANNÉE DES 30 ANS**

- Participer au
DÉVELOPPEMENT DURABLE
de chacune des vallées en s'appuyant
sur la valorisation du patrimoine
dans son sens le plus large

- Favoriser une
DÉCOUVERTE DU PARC NATIONAL
liée au caractère "sauvage" du massif
et s'appuyant sur l'identité de
chaque vallée

- Animer le réseau alpin des espaces
protégés et développer des
actions renforçant la
DIMENSION INTERNATIONALE
du Parc

- Donner au Parc **LES MOYENS**
de son action

Conserver et enrichir LA BIODIVERSITÉ ET LES PAYSAGES

■ **Gérer les espèces rares et menacées** : Un nouveau technicien affecté au service scientifique construit une base de données "programmes et protocoles" qui permettra une information interne actualisée des éléments essentiels qui structurent les recueils de données.



FLORE... et florilèges :

Les trouvailles continuent, comme une nouvelle station d'Androsace septentrionale et de Vesce à feuille de pois (1^{ère} station dans les Hautes-Alpes). Les données du Parc, après validation, sont saisies avec celles du CBNA (Conservatoire botanique national de Gap-Charance) pour constituer une base de données commune.

■ Gérer les évolutions de la faune sauvage

C'est grâce à des opérations de réintroduction que le **Bouquetin des Alpes** a fait son retour dans le massif. Dans les Cerces, le comptage de mai dénombre 228 individus. La structure de population confirme néanmoins le déficit de cabris. Dans le Champsaur, les observations d'hiver et de printemps montrent la mobilité de la population vers la Vallouise ou le Valgaudemar. Dans le Valbonnais, la population manque toujours de grands mâles et souffre d'une reproduction faible.

FAUNE SAUVAGE ET AGRICULTURE...

L'impact sur les prairies de fauche d'altitude des pullulations de **campagnols terrestres** dans le canton de la Grave est important. Le secteur de Besse-Clavans, en Oisans, est également touché.

Le suivi des populations est formalisé par un protocole. Le Parc apporte son soutien au suivi et à la formation pour la capture... qui reste le mode d'intervention le plus efficace, contrairement à l'utilisation de poisons qui toucheraient l'ensemble de la chaîne alimentaire, dont les rapaces.

Du côté des **marmottes** du plateau de Charnières (Champsaur), le dénombrement du printemps a révélé qu'après quelques années de relatif déclin, la population bénéficie d'un net regain de vitalité... engendrant même des interrogations sur les moyens de concilier cette évolution, même ponctuelle, avec les paysages agricoles de ce plateau qu'il s'agit également de préserver. Le monde agricole s'inquiète d'une recrudescence localisée des populations de **sangliers**. Un état des lieux est nécessaire...



LES INCURSIONS DU LOUP

Avec le retour naturel du grand prédateur dans les massifs voisins, l'implication des agents de terrain s'intensifie pour la constatation des dommages en zone périphérique : à l'appelle de la Direction Départementale de l'Agriculture et des Forêts, 18 constats sont établis entre mai et octobre. Les indices ne permettent pas de supposer une présence permanente de l'espèce dans l'espace parc, mais sans doute une fréquentation sporadique d'individus isolés. Les attaques peuvent provenir également de chiens errants comme ce fut le cas sur Réotier-Champcella : 4 chiens errants sont éliminés en août par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) en collaboration avec les gardes-moniteurs de la Vallouise et de l'Embrunais.

Préparer et gérer le retour probable du loup est indispensable : pour mettre en place des mesures préventives efficaces en faveur du pastoralisme, le Parc suit donc de près toutes les mesures initiées par le gouvernement.

■ Gérer les espèces emblématiques à forte valeur culturelle

Les travaux sur les **chamois** s'intègrent désormais dans la problématique plus générale des "ongulés". En l'absence de méthodes fiables pour organiser des opérations moins lourdes et plus justes, les comptages actuels sont maintenus sur un cycle de six ans, à raison d'une unité de gestion par an.

Pour la **marmotte**, seuls les sites de Charnières (Champsaur) et du Désert en Valjouffrey (Valbonnais) font l'objet de suivi par comptage.

Le **Sabot de Vénus** bénéficie d'un protocole de suivi et d'une fiche d'inventaire élaborés en commun avec l'ONF. Mille "nouvelles" tiges sont recensées dans le Morgon (Embrunais).



AIGLES ROYAUX : les résultats du suivi de la reproduction par la méthode d'échantillonnage ne sont pas extrapolables à l'ensemble de la population. Les observations doivent donc continuer pour l'ensemble des couples suivis.

ESPÈCES CAVERNICOLES ET FORESTIÈRES : les relevés de "contacts" avec les chouettes forestières d'altitude (Chevêchette d'Europe et Chouette de Tengmalm) sont réalisés sur les 16 itinéraires-tests répartis sur les 7 secteurs. L'ONF est associé aux prospections et à la conservation des arbres à loges.

TÉTRAS, PERDRIX, LAGOPÈDES ET GÉLINOTTES... Au sein de l'Observatoire des galliformes de montagne (OGM), l'implication du Parc repose sur le suivi des populations de lagopède, tétras-lyre et perdrix bartavelle à travers les sites de référence pour 15 opérations de comptage. Quelques exemples pour le tétras Lyre : 5 à 8 mâles chanteurs recensés sur l'Ubac de Villar d'Arène, 18 sur le site de référence de l'Alpe du Pin (Oisans) : c'est une bonne année, mais la tendance de décroissance générale des populations se confirme... La mise en place de dispositifs d'effarouchement en visualisant les câbles dangereux s'est poursuivie en partenariat avec les gestionnaires de remontées mécaniques, sur Pelvoux et La Grave.

CHAUVESOURIS : Poursuite du programme selon les objectifs du plan d'action national visant à maintenir les habitats favorables par une meilleure connaissance des espèces, des effectifs, des gîtes de repos, des sites de reproduction et d'hivernage. Sur 168 sites prospectés, 95 sont fréquentés dont 33 sont des sites de reproduction. Quinze espèces différentes ont été identifiées depuis le début du programme. Un nouveau site de 25 gîtes artificiels est installé dans le Valbonnais, dont 2 sont occupés par des chiroptères en septembre. Cette méthode permettra un suivi relativement aisé de quelques populations.

PAPILLONS, CRIQUETS, LIBELLULES...

Restructuration et actualisation de la base de données "invertébrés" : 24 000 observations donnent dorénavant la répartition de 52 espèces de criquets et sauterelles, 185 espèces de papillons diurnes et 39 espèces de libellules.

Parallèlement, lors d'un travail sur l'Azuré de la Sanguisorbe quatre nouvelles stations de ce papillon sont découvertes en Champsaur. Une cartographie de la Sanguisorbe officinale, sa plante hôte, et des zones humides est réalisée.

■ Conserver les caractères et la spécificité des habitats rares et menacés comme facteurs de biodiversité

La suspension des dispositifs nationaux de type **agri-environnemental** est fort préjudiciable... Des programmes appropriés sont indispensables pour soutenir l'agriculture et le pastoralisme, deux activités qui sont en lien direct avec le patrimoine naturel, et qu'il s'agit d'encourager pour la prise en compte des enjeux environnementaux.

Du côté du **bocage du Champsaur-Valgaudemar**, l'évaluation des mesures agri-environnementales (travail de DEA) permet de proposer une adaptation des méthodes de suivi.



Le **partenariat avec l'ONF** se traduit par des échanges de données et notamment la mise à disposition d'informations à l'occasion de la révision des plans d'aménagement. Une démarche intéressante de collaboration est menée sur la forêt du Périer, intégrant l'ensemble des enjeux et des pré-occupations des partenaires.

L'ONF, le Parc et la commune partenaires pour la forêt du Périer.

Le dossier **Natura 2000** suit son cours. Le Conseil d'administration du Parc souhaite que, comme pour le site "Vallon du Fournel et des Bans", l'animation et la gestion du site "Lautaret-Combeynot-Écrins" soient confiées aux collectivités locales, avec lesquelles une convention d'appui est en cours d'étude. Une exposition "grand public" est présentée au Casset. En Valgaudemar, la concertation se heurte aux difficultés du monde rural en haute montagne.

La cartographie des habitats est finalisée et présentée aux partenaires.



PARTENARIATS AUTOUR D'UNE MARE

Riche collaboration autour d'une petite zone humide qui risquait de disparaître... et ses richesses naturelles avec. La mare de Bidoye, nichée dans des vallons ombrageux entre Drac et Valgaudemar, est située dans la zone d'activité d'un agriculteur qui a été volontaire pour participer à la préservation de ce milieu humide. Une convention formalise l'expérimentation : études, travaux de restauration, inventaires... La petite mare rassemble de nombreux partenaires, devient un lieu de formation... et fait l'objet d'une veille écologique.

Constituer un **ESPACE DE RÉFÉRENCE** par rapport aux milieux alpins

■ Les évolutions des éléments et des milieux physiques

La participation du Parc à la **surveillance de l'évolution du climat**, les programmes de suivi des glaciers et de photo-constats se poursuivent. Le Glacier Blanc est utilisé comme une "station météo". Sous l'effet de la canicule, la perte en eau atteint près de 3 m en moyenne, contre 1,50 m en moyenne les années précédentes.

■ Les évolutions des milieux biotiques

La thématique des "**habitats**" est aujourd'hui essentielle dans les politiques européennes de conservation de la nature. Le projet "HABITALP", initié dans le cadre du Réseau Alpin des Espaces Protégés (voir aussi p 8) vise à définir une typologie et une méthodologie commune de cartographie au niveau alpin.



Veille écologique sur la faune et la flore : il s'agit d'insérer les observations de terrain dans le système de suivi général du Parc. Un nouvel

outil informatisé permettra, dans les secteurs, l'enregistrement direct par les observateurs.

Le suivi à long terme des oiseaux dits "communs" des étages sub-alpin et alpin s'intègre dans un protocole adapté aux parcs nationaux sous la tutelle du Muséum national d'histoire naturelle.



■ **Dans la réserve intégrale du Lauvitel**, Le traitement et le suivi des données des stations de mesures hydrologiques et météorologiques est confié à l'Institut de Géographie Alpine de Grenoble.

APRÈS DELPHINE, VOICI SOPHIE :

Les inventaires des milieux décrits dans la base de données "Delphine" doivent faire l'objet d'un suivi sur le long terme. C'est le programme "Sophie" qui est expérimenté, sur la base d'un échantillon représentatif des milieux repérés dans le Parc.

■ Le patrimoine architectural et les savoir-faire traditionnels

Ce sont des projets concrets de restauration du patrimoine bâti qui servent de support pour la formation de différents publics : les personnels du Parc mais aussi des artisans et des maîtres d'œuvre.

Le "conservatoire des techniques et des savoir-faire" qui rassemble les parcs nationaux et régionaux des Alpes françaises (coordonné par les Écrins) est reconduit dans ses actions grâce aux financements de la DATAR.

■ Les éléments de la mémoire

Le Parc poursuit son soutien financier et technique aux travaux de recherches historiques et archéologiques dans la Vallouise (Freissinières) et dans le Champsaur.

2003 : L'ANNÉE DES 30 ANS...



Petits et grands événements auront jalonné cet anniversaire.

Trente balades au printemps et des rencontres d'automne dans les secteurs, des rendez-vous festifs, culturels et sportifs tout au long de l'été avec nos partenaires, des moments d'échanges autour d'un casse-croûte en montagne, des débats en d'autres lieux et avec d'autres publics : c'est aussi la richesse du Parc, celle d'un lieu où se rencontrent montagnards et citadins, acteurs et amoureux de ce territoire d'exception.



30 BALADES LE 22 JUIN

Un dimanche ensoleillé et trente propositions de promenades accompagnées par des agents du Parc national au cœur de ce territoire et de sa gestion, toujours en questionnements...

27 MARS À VALLOUISE

Administrateurs, scientifiques, partenaires environnementaux, élus, membres d'associations et socio-professionnels ont participé à la première rencontre initiée à l'occasion du trentenaire du Parc national des Écrins.



Louis Chiorino, compagnon du devoir et artisan menuisier à la retraite, était présent aux premiers moments du Parc. Il remet au Président, Christian Pichoud (ici aux côtés de Patrick Strzoda, Préfet des Hautes-Alpes), la plaque d'origine des locaux de la mission de création du Parc à Briançon.



Patrick Strzoda, Préfet des Hautes-Alpes, Christian Pichoud, Président du Conseil d'administration du Parc national des Écrins, Jean-Pierre Raffin, Président du Conseil scientifique et Jean-Marc Michel, représentant du Ministère de l'Écologie et du Développement durable, à la tribune pour conclure les débats.

Cette année anniversaire fut d'abord l'occasion d'une réflexion prospective. Elle s'est traduite par la journée de Vallouise qui a associé la réflexion commune des administrateurs, des scientifiques, des acteurs et élus locaux avec l'apport de grands témoins.

Une démarche qui s'est prolongée par un important travail de réflexion-concertation pour l'élaboration du programme d'aménagement 2004-2010 régulièrement jalonné par les projets de textes de loi visant à réformer les Parcs nationaux.

Côté manifestations, le programme a tenu ses promesses. Au bilan, ce sont quelque 600 personnes, habitants permanents du Parc en particulier, qui se sont joints aux sorties de terrain proposées au printemps ou aux soirées-débats proposées à l'automne dans chaque vallée du Parc national avec, généralement, le support de diaporamas spécifiques pour chaque territoire.

Pour les villes-portes et leurs habitants, le succès a été considérable, avec la projection du spectaculaire diaporama "Un parc comme un Écrin" (lire ci-contre). Pour les supports d'information, cette année anniversaire fut d'abord l'occasion d'une importante évolution dans notre principal outil de communication qu'est le journal " l'Écho des Écrins " qui, à cette occasion, a ouvert les colonnes de son programme annuel aux événements, animations et actions culturelles festives des communes du Parc, ce qui sera la règle désormais.



RENCONTRES D'AUTOMNE DANS LES VALLÉES



Un moment d'échange juste avant l'hiver. Chaque secteur a invité en voisin les habitants pour présenter un bilan de 30 ans du Parc sur chaque vallée. Bilan largement discuté dans la bonne humeur entre gardes-moniteurs et population locale.

RASSEMBLEMENT DES PERSONNELS À LA BÉRARDE



Venus par monts (cols de la Temple, du Gioberney) ou par vaux, une centaine de personnes du Parc se sont retrouvées à La Bérarde pour une soirée commémorative mais surtout conviviale, au début septembre. L'occasion d'une photo de famille qui a grandi en 30 ans ...



UN PARC COMME UN ÉCRIN

À Gap ou à Fontaine, le public était présent, montrant une formidable attente d'information et de débat.

“Un parc comme un Écrin” : c'est le titre du diaporama réalisé avec 12 projecteurs par le studio "Immaginare" pour engager dialogue et débat sur les 30 premières années d'activité du Parc national des Écrins.

Le mur d'images panoramiques a été présenté en priorité dans les "villes- portes" Grenoble, Gap, Briançon, ainsi que dans le cadre d'événements nationaux auxquels le Parc est régulièrement associé.

L'accueil a partout été très favorable et les débats ont montré un intérêt fort pour les parcs nationaux en général et les Écrins en particulier : problématiques naturalistes, éthique et devenir de la montagne, évolution de l'accueil en refuge, questionnement autour de la contradiction apparente entre conservation et découverte, engagement du parc national dans le développement durable, évolution du “relationnel” entre le Parc national des Écrins et la population locale... Des questions plus précises concernaient le patrimoine naturel, son évolution, les glaciers, le climat. Mais aussi le rôle du Parc en matière de sensibilisation, l'application de la réglementation, la fréquentation et la gestion des flux, le rôle du parc dans les programmes Natura 2000... On le voit, aucun des grands volets de l'action du Parc n'a été omis.

Plus de 800 personnes au théâtre à Gap et deux salles combles en séance de rattrapage 15 jours après, une ambiance très "montagne" à Fontaine et un accueil très chaleureux à Briançon dans le cadre de deux projections en plein air à l'occasion de la "Nuit des refuges" et de la “Fête des guides” de Briançon.

Projeté au festival international de l'image à Montier-en-Ders, ce diaporama a contribué à partager ces images spectaculaires à l'extérieur du territoire.

les actions anniversaires...

- Recrutement d'une chargée de mission à mi-temps pour coordonner les manifestations.
 - Création d'un logo “30 ans” et d'une charte graphique
- Edition de la papeterie institutionnelle
- Deux dossiers trente ans et des événements partenaires à l'occasion de deux numéros de l'Echo des Ecrins
- Edition d'un programme d'accueil avec un tirage et une diffusion exceptionnels pour les 30 ans (50 000 exemplaires)
- Editions des bilans de l'action du Parc en 2002 et 2003 dans le cadre de son trentenaire
 - Edition des “actes” de la journée de réflexion prospective du 27 mars à Vallouise
 - Édition d'une carte de vœux “30 ans”
- Édition des affiches, affichettes d'appel à rencontres, spectacles, soirées-débats dans les vallées et villes-portes
- Édition et diffusion d'un calendrier anniversaire de haute qualité
 - Réalisation d'un spectacle audiovisuel multivision en 12 projecteurs qui a favorisé l'échange avec les publics de proximité
 - Réalisation de diaporamas pour les interventions dans les secteurs du Parc
 - Réalisation d'un film rétrospectif présenté le jour de la fête anniversaire à Vallouise
 - Réalisation d'une exposition “Plantes qui guérissent, plantes qui nourrissent” avec son affiche et un dépliant-catalogue.



La participation importante des médias locaux ou spécialisés “montagne” ou “nature” a contribué à diffuser les événements de ce trentenaire.

Parmi les reportages marquants, on notera un dossier dans “Alpes Loisirs” et “Montagne et Alpinisme” ou encore le numéro spécial d’“Alpes Magazine” lié aux quarante ans des parcs nationaux.

Favoriser une **DÉCOUVERTE DU PARC NATIONAL** liée au caractère "sauvage" du massif et s'appuyant sur l'identité de chaque vallée

■ L'approche du massif

Le site internet des parcs nationaux est une réponse structurée pour le public international. Les relations avec la presse écrite nationale, régionale et spécialisée sont toujours privilégiées.



■ **Les Pays** : En terme d'enjeu, l'**information de proximité** reste la plus importante. Elle construit un "socle commun" pour un Parc national de plus en plus engagé dans une logique de complémentarité entre la zone protégée et la zone périphérique. Au-delà de l'irremplaçable relationnel de chaque agent avec la population locale, les principaux relais d'informations sont le journal du Parc (l'Écho des Écrins est diffusé gratuitement dans tous les foyers des communes du Parc) et les médias locaux (presse écrite et radiophonique essentiellement).

Le réseau des Offices du tourisme et Syndicats d'initiatives conforte la diffusion de la documentation générale du Parc. Des journées d'échanges et une collaboration plus forte restent nécessaires, ainsi qu'une meilleure coordination entre les sites internet.

■ **Les vallées** : L'arrivée au sein du service communication d'un technicien chargée de la "**pédagogie**" permet de relancer la coordination de l'action éducative et de sensibilisation, ainsi que de nouveaux projets à l'échelle de l'ensemble du Parc. De même, la mise à disposition par le rectorat d'un enseignant pour une demi-journée par semaine renforce la diffusion des outils pédagogiques et la collaboration avec le monde de l'éducation. Concernant les **Maisons du Parc**, c'est le projet de réaménagement de celle de Châteauroux qui se concrétise tandis qu'à Bourg d'Oisans, le plan de financement est finalement bouclé. Là encore, l'arrivée d'un technicien du bâtiment, rattaché aux services administratifs, redonne du souffle aux différents projets. Les besoins sont encore importants en termes de mise aux normes et d'amélioration de l'accueil dans les différents bâtiments gérés par le Parc... La diversification des **outils de la découverte** s'inscrit dans l'évolution des techniques de communication : les bornes interactives sont complétées, le site internet s'enrichit avec la mise en ligne de pages consacrées aux 61 communes, d'un accès direct en recherche sur la base documentaire du Parc et d'un forum de discussion.



■ Le territoire protégé et les sites

Pour les sentiers, on notera la réalisation de l'itinéraire entre Ailefroide et le Pré de Mme Carle. Des travaux réalisés par l'ONF en tenant compte des prescriptions du Parc. D'importants travaux également au niveau du lac de la Douche (vallon du petit Tabuc) afin de modifier l'itinéraire du GR qui souffrait d'un phénomène d'érosion et d'un risque accru de chutes de pierres.

Partage des connaissances au menu d'une formation interne sur l'entretien de sentiers réalisé à l'automne dans le Valgaudemar. Pas de recette mais une adaptation des techniques, au cas par cas : une démarche qui repose sur un diagnostic préalable... Les premières fiches techniques éditées valorisent ces savoir-faire.

Malgré leur succès auprès du grand public, les points d'observation de la faune et des paysages expérimentés (programme leader II) pendant deux années consécutives n'ont pas été reconduits en 2003. Les collectivités territoriales n'ont pas pris le relais et le Parc ne peut continuer à porter financièrement ce type d'action.

NOUVELLES "PORTES"

■ L'information du public (réglementaire et d'invitation à la découverte) aux principaux accès à la zone centrale du parc se poursuit. Le traitement des sols réalisés, neuf nouvelles installations sont finalisées avec la pose des panneaux

PANNEAUX-IMAGES EN BORD DE ROUTE

■ L'Oisans, le Valbonnais et la Vallouise sont les trois premiers secteurs équipés de cette information visuelle marquée par les éléments emblématiques de l'identité du territoire, en termes de paysage et de patrimoines naturel et culturel. Cette signalétique routière touristique vient compléter l'information directionnelle des automobilistes vers le Parc national.



DES PUBLICATIONS... ET DES EXPOSITIONS

■ La refonte du guide du GR54, rebaptisé "Tour de l'Oisans et des Écrins", fruit d'une étroite collaboration entre le Parc et la FFRP

■ Le Parc national des Écrins 2004 : avec les éditions des Correspondances, le **calendrier photographique** présente la faune sauvage des Écrins grâce aux images de gardes-moniteurs.

■ **Agenda des Parcs nationaux 2004.**

■ **Collection jeunesse** : Aigle royal, Marmotte et Dauphin pour les trois premiers ouvrages sur la faune sauvage des parcs nationaux de France aux éditions Hesse.

■ **Cassette Vidéo n°5** de la collection "sentiers en découvertes". Deux documentaires : "Sic itur" relate une montée à la Grande Ruine et "Comptes et fleurettes" traite des fleurs et de leur détermination.

■ Le programme d'accueil et d'animation, ouvert à d'autres manifestations dans le cadre des 30 ans du Parc (50 000 exemplaires) et le "Programme de découverte avec les accompagnateurs en montagne" (10 000 exemplaires) sont également mis en ligne sur le site internet.

■ **Quatre nouvelles expositions :**

"Plantes qui nourrissent, plantes qui guérissent" est venue accompagner les universités d'été de la Vallouise sur l'homme et les plantes sauvages dans le milieu alpin. "Faune sauvage dans son intimité" avec les photographies de Gérard Schmitt. "Matière, lumière...dévors" : des images de Gérald de Viviès et des textes de Marc Mallen sur les relations de l'homme avec son territoire. "Passages" : Art et nature se poursuit avec cette exposition qui fait suite à l'accueil en résidence de 4 artistes : D.Barker, R.d'Arcy Shillcock, D.Clavreul et J.Chevalier.

Participer au DÉVELOPPEMENT DURABLE de chacune des vallées en s'appuyant sur la valorisation du patrimoine dans son sens le plus large



■ Encourager les activités touristiques de découverte

L'échange de connaissances avec les professionnels de l'accompagnement en montagne permet d'élaborer des produits diversifiés répondant aux attentes du public et de définir des règles communes pour une approche respectueuse de la montagne. Tout cela dans le cadre de la convention "accompagnement en montagne" qui se traduit aussi par un programme annuel de sorties encadrées par les professionnels, publié par le Parc (édition et mise en ligne).

La première expérience de valorisation "signalétique" du petit patrimoine rural menée dans le haut-Briançonnais fait des émules. La charte graphique et la démarche ont été adoptées dans l'Argentierois et l'Embrunais.

■ La valorisation de la référence au Parc national des Écrins

La convention avec les accompagnateurs en montagne illustre positivement cette stratégie qui vise à soutenir les activités économiques situées dans les territoires du Parc. En revanche, l'expérience engagée avec l'entreprise qui exploite l'eau du Périer (Valbonnais) pose des difficultés, la société-partenaire ne respectant pas ses engagements.

De nouvelles orientations sont envisagées avec le programme leader+ "dans les Écrins" pour les hébergements et autres produits touristiques.

■ Développer le tissu social et culturel

Le partenariat avec les professionnels de l'artisanat s'affirme à l'occasion des actions ou chantiers auxquels le Parc est associé, avec l'appui des organismes consulaires et associations professionnelles.

Sur le plan culturel, le Parc apporte son concours à différents événements d'envergures très variées.

UN PROGRAMME SUR L'ACCUEIL DANS LES ÉCRINS

C'est la première étape du programme, avec le cofinancement européen Leader+, organisant la réflexion dans quatre grands domaines :



- 1) L'aménagement du bâti (lors de requalifications ou réhabilitations de bâtiments existants, ou pour des créations nouvelles).
- 2) Le traitement des abords de lieux d'accueil et de séjour.
- 3) L'équipement intérieur des hébergements, lieux d'accueil et d'information.
- 4) La création et la mise en marché de produits et prestations "découverte de la nature et des patrimoines dans les Écrins".

Des analyses-diagnostic sont réalisées selon une approche homogène pour ces différentes thématiques, sous une maîtrise d'ouvrage conduite par le Parc ou par d'autres partenaires du programme, collectivités locales, associations socio-professionnelles ou autres structures impliquées dans l'accueil, au sens large. L'objectif est de déterminer les enjeux et les besoins pour proposer les actions concrètes à conduire dans l'étape suivante, en s'appuyant sur des projets "pilotes". Diversifier l'offre et améliorer la qualité de l'accueil sont au cœur de ce projet ambitieux qui s'appuie largement sur les professionnels du tourisme.

Un premier bulletin d'information a été diffusé en fin d'année avec l'Écho des Écrins. L'animation du programme ainsi que le suivi administratif et financier sont assurés par des personnels recrutés par le Parc national des Écrins.

■ Préserver et enrichir le patrimoine des territoires Écrins

Pour intégrer la dimension patrimoniale dans l'aménagement, le Parc souhaite être associé aux réflexions communales pour l'élaboration des PLU (Plan local d'urbanisme). L'occasion de faire connaître les enjeux importants qu'il a relevé, au-delà de la zone centrale.

Au chapitre des aménagements de site, on soulignera en Vallouise le projet d'amélioration de la route entre Pelvoux et le Pré de Mme Carle présenté par le Département. Le parking de printemps à l'entrée du Pré de Mme Carle a été réalisée par la commune (maîtrise d'œuvre DDE), avec l'appui technique de l'ONF et du Parc. À noter que l'armée a remis en état le site du campement de la source des Assales qui ne sera plus utilisé.

Une étude conduite par la commune et soutenue par le Parc est réalisée pour envisager un aménagement de l'accueil sur le site d'Entre les Aigues.

À La Bérarde, parallèlement à la procédure d'actualisation de la réglementation et de modification des limites de la Réserve naturelle, un travail est engagé avec la commune de Saint-Christophe-en-Oisans autour d'un programme d'amélioration de l'accueil. Il s'agit notamment de dégager le hameau de la circulation automobile touristique en aménageant des aires de stationnement plus en aval.



Des travaux pour un parking de printemps à l'entrée du Pré de Mme Carle.

■ Soutenir une sylviculture et une agriculture de qualité, compatibles avec le maintien de la biodiversité et des paysages

Pour la gestion de l'espace, l'action du Parc repose essentiellement sur son implication dans le cadre des différentes mesures agri-environnementales... Or, en 2003, les dispositifs nationaux en la matière ont marqué un coup d'arrêt fort regrettable. Outre la participation toujours très importante des personnels aux hélicoptages d'approvisionnement des alpages, des aides financières sont accordées pour améliorer l'équipement et la gestion des alpages.

INSTALLATIONS OBSOÈTES ET AUTRES DÉCHETS...

Quelque 4,5 tonnes de déchets sont récoltés en 3 jours de juin sur 7 sites du Valbonnais. L'opération, organisée par le Parc et les communes du secteur associés à Mountain Wilderness et au magazine Alpinisme et Randonnée, réunit une centaine de bénévoles...

Fin août, à l'initiative du CAF Grenoble-Oisans, avec l'appui du Parc et de Mountain Wilderness, 60 personnes collectent près de 700 kg de déchets autour du lac du Lauvitel. Des actions collectives et efficaces.

Animer le Réseau Alpin des Espaces Protégés et développer des actions renforçant la **DIMENSION INTERNATIONALE** du Parc



AVEC LES PARCS NATIONAUX DU TRIGLAV ET DES HOHE TAUERN

Le jumelage avec ces deux espaces protégés de Slovénie et d'Autriche a été relancé. La visite d'une délégation des deux parcs, pour l'anniversaire des 30 ans du Parc national des Écrins, a été l'occasion de visites sur le terrain dans le Briançonnais et en Vallouise, complétées par des soirées d'échanges et de découvertes mutuelles. Un nouveau programme de partenariat pour trois ans a été signé.

■ **Le Réseau Alpin des Espaces Protégés** : une initiative portée par la France, mise à disposition de tous les pays alpins afin de contribuer à l'application de la Convention alpine. Depuis sa création, le Réseau est rattaché au Parc national des Écrins qui lui apporte un support administratif et juridique. Installée à Gap (Micropolis), l'unité de coordination met en œuvre les objectifs définis par les instances internationales, en s'appuyant sur différents groupes de travail. On citera, sans souci d'exhaustivité, les travaux portant sur les mesures contractuelles pour la protection de la nature, la cartographie des habitats, la communication sur le retour des grands prédateurs, le renforcement des liens entre les organismes de recherche et les espaces protégés...

Un voyage d'étude a rassemblé plus de 30 participants sur le thème des "centres d'accueil des espaces protégés alpins" : les visites commentées dans les trois langues alpines et des séances de travail quotidiennes ont favorisé des échanges fructueux. Une rencontre des gardes-moniteurs proposée en Italie a permis une approche plus internationale concernant la problématique des grands carnivores. Les outils de communication (bulletin, site internet) sont maintenus.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.alparc.org

Donner au Parc **LES MOYENS** de son action

Le **Conseil d'administration**, présidé par Christian Pichoud, a débattu du projet des manifestations prévues dans le cadre des 30 ans du Parc, de la mission puis du rapport Giran sur l'avenir des Parcs nationaux, approuvé les comptes et budgets... L'intégration du gel budgétaire en fin d'année et le projet de budget 2004 sont néanmoins assortis d'une motion adressée à la tutelle exprimant le désaccord des administrateurs sur ces restrictions. Bien d'autres sujets ont été abordés comme le programme leader+ en faveur de l'accueil "dans les Écrins", les projets de rénovation des maisons de Châteauroux et Bourg d'Oisans, l'accord-cadre pour la Bérarde...

La **commission permanente**, présidée par Pierre Bouvier, a validé les différentes étapes budgétaires. Elle s'est penchée sur les demandes de subventions et sur la révision du programme d'aménagement. L'occasion de débats sur les propositions de la commission escalade, sur les changements d'usage du bâti existant en zone centrale ainsi que sur l'organisation de compétitions dans la zone protégée. La question du refuge de l'Aigle a également été examinée.

Le **comité scientifique**, présidé par Jean-Pierre Raffin, a travaillé sur le programme d'aménagement, visité le site du Lauvitel et réfléchi au suivi de la Réserve intégrale.



Gestion piscicole, activités de pleine nature, retour des grands prédateurs, mémoire du territoire, suivi des glaciers,

la question des sciences humaines ou encore le problème des sangliers et des campagnols étaient également au menu des experts.

■ **La réglementation** : l'activité répressive du Parc reste faible... au profit d'une démarche de sensibilisation et d'information. Un dossier du journal du Parc a été consacré à ce sujet et le renforcement des contacts avec les parquets permet de faire avancer la réflexion sur la "politique pénale" du Parc.

■ **Les moyens matériels** : 30 bâtiments sont gérés par le Parc (dont 16 en propriété). L'acquisition de l'hospice du Lautaret se concrétise. Le parc automobile (49 véhicules) est stable.

■ Le personnel :

En 2003, le Parc dispose d'un effectif budgétaire de 97 postes permanents. Parmi les personnels saisonniers, 7 gardes-ouvriers ont été employés pendant cinq mois, ainsi que 39 personnes dans le cadre de recrutements le plus souvent estivaux (accueil, travaux sur les sentiers...)

Divers chargés de mission sont encore recrutés sur des crédits spécifiques (Réseau alpin, programme Leader+) ainsi que des personnes bénéficiant d'emplois aidés (CES, CEC, emplois jeunes). Les personnels du parc ont bénéficié de près de 600 journées de formation sur 72 thèmes différents.